Ceci est une revue de l'article intitulé "The Christian Sabbath", qui a été publié dans la revue théologique réformée : mai-août 1983, écrite par un érudit nommé G.N. Davies.

Dans cet article, le samedi chrétien, G.N. Davies examine deux points de vue académiques sur la nature du sabbat biblique et suggère une troisième alternative pour montrer pourquoi il croit que les chrétiens ne sont pas tenus de garder le sabbat du septième jour comme jour d'adoration. Dans cette revue, nous examinerons les trois positions. En d'autres termes, nous résumerons l'essentiel de cet article, analysant brièvement les trois alternatives sur la nature du Sabbat biblique. Ensuite, nous tirerons notre propre conclusion et fournirons une application concernant la pérennité du sabbat en tant que jour de repos et d'adoration.

G.N. Davies a succinctement parlé d'une étude bien documentée des données historiques et bibliques entourant l'observance du samedi et dimanche, un travail publié par un groupe de chercheurs, y compris le célèbre Dr D.Carson. Dans ce document, comme G.N. Davies souligne, les érudits soutiennent et concluent que le quatrième commandement a été renversé par l'œuvre de Christ. L'apparition du jour du Seigneur témoigne de cette abrogation. L'œuvre rédemptrice du Christ a créé un espace pour un nouveau jour, où les chrétiens peuvent désormais adorer le jour du Seigneur ressuscité, dimanche au lieu de samedi. G.N. Davies ne croit pas que la journée devrait être centrée sur l'adoration plus qu'elle ne devrait être au repos du travail, car ce jour-là ils deviennent le sabbat chrétien. Ensuite, G. N. Davies mentionne le deuxième avis, qui vient de la main de R. T. Beckwith et W. Scott. Cette vision stipule que le sabbat du septième jour a été transféré au premier jour de la semaine et devrait être observé par tous les chrétiens comme un jour de repos et d'adoration.

Comprendre le jour du Seigneur, soutient Davies, a acquis l'autorité de Creedal dans la confession de foi de Westminster (1643) et a donc été convaincant en Angleterre, en Écosse et aux États-Unis. Le Dr Davies n'est pas convaincu ou n'est pas d'accord avec ces deux points de vue et propose donc une troisième alternative.

Le Dr Davies fait valoir que les deux premières opinions ont une base commune. Les deux croient et propulsent un nouveau jour d'adoration sous la nouvelle dispense de l'alliance. Il propose une troisième alternative: dans la nouvelle ère de l'Esprit, les chrétiens ne sont pas appelés à célébrer un jour d'adoration, mais un jour de repos. Et ce jour, soutient-il, ça pourrait être n'importe quel jour. Les chrétiens peuvent encore se rassembler pour adorer, et le jour du repos pourrait être conçu pour l'adoration. Mais de telles réunions, dit-il, ne sont pas nécessairement l'application du quatrième commandement. Le Dr Davies est convaincu que l'aspect sacré du sabbat en termes de ce qu'il appelle des «actes cultuels d'adoration» a été accompli en Christ. Il prévient que le principal aspect du repos sabbatique, en prévision du repos eschatologique à venir, doit encore être maintenu chaque semaine. Pour soutenir sa prémisse, il considère le sabbat comme une ordonnance de création et une ordonnance de rédemption. Basé sur Genèse 2: 1,2, le Dr Davies voit l'institution du sabbat comme une ordonnance de création, bien que, dit-il, il n'y ait pas de mandat spécifique pour observer un repos hebdomadaire. Il croit que la journée a été donnée pour le repos et non pour le culte. Dieu, sachant qu'Adam aurait besoin de se reposer du travail, pense-t-il, donne le jour pour aider la famille humaine à l'épuisement. Par conséquent, le Dr Davies mentionne les deux états qu'Adam devrait passer: l'état psychique et l'état pneumatique. L'état psychique est l'état physique. Quand Adam pèche, dit le Dr Davies, il a perdu sa justice originelle, sa capacité à ne pas pécher, et là pour tout espoir de gagner le pneu, qui est l'état spirituel, en dehors de la rédemption. Par conséquent, il conclut que le repos du sabbat demeure, mais pas comme un jour d'adoration. De plus, il raisonne que nous devons reconnaître l'absence de tout acte cultuel d'adoration le jour du sabbat tel qu'il a été donné à l'origine. En d'autres termes, Dieu n'a pas spécifié le jour comme un jour d'adoration dans la Genèse. Il l'exprime ainsi: "Nous ne devons pas relire le jour du sabbat de la création un jour d'adoration, car ce serait plus tard pour devenir l'économie de la mosaïque. La sanctification du septième jour pour Adam était pour le repos. C'était un jour saint. , dans lequel il devait se séparer des six autres jours de la semaine. Le contraste était clairement entre le travail et le repos, et non entre le travail et la peur. "

Le Dr Davies considère également le sabbat comme une ordonnance de rédemption. Basé sur Deutéronome 5: 12-15, il reconnaît le fait que le jour doit être sanctifié non seulement par le repos que Dieu avait réservé à son peuple avant la chute, mais aussi parce que Dieu est intervenu pour sauver son peuple. Cependant, il souligne que l'aspect du repos reste la caractéristique dominante du quatrième commandement. Il conclut en disant: "Le concept du septième jour qui est séparé pour le culte ne se présente pas du tout dans les dossiers du Décalogue. On ne peut pas faire valoir que parce que le septième jour est désigné comme un jour saint, qui devait être considéré comme un jour d'adoration, parce que la sainteté du jour appartenait à leur séparation des six autres jours de travail, le septième jour, le travail doit cesser, il ajoute que bien qu'il n'y ait aucune référence au jour du samedi comme jour d'adoration dans le Décalogue , l'économie mosaïque, basée sur Lévitique 23, prévoit un tel jour, mais ce jour était associé ou intimement associé aux sacrifices du tabernacle et plus tard au temple.

Par conséquent, il précise que la nouveauté de l'observance du sabbat sous l'économie mosaïque n'était pas le repos, mais l'adoration. Parce que, dit-il, Israël, avant le mont. Le Sinaï et la construction du tabernacle ont reçu l'ordre de ne pas quitter leurs tentes samedi. Et si le culte du sabbat est intimement associé au système sacrificiel, l'aspect rédempteur du sabbat a donc été accompli en Christ. Mais l'aspect de la création avec sa promesse eschatologique reste à réaliser. Ainsi, le jour doit être sanctifié, explique-t-il, comme un jour de repos et non comme un jour d'adoration, jusqu'à ce que nous entrions dans le dernier repos de Dieu. Et ça pourrait être n'importe quel jour.

Dans les trois vues sur le Sabbat biblique, nous voyons clairement une attaque contre les commandements de Dieu, une attaque contre le caractère de Dieu. La première vision montre que le 4ème commandement a été abrogé par l'œuvre du Christ. S'il est abrogé, il n'est pas nécessaire de le remplacer par un autre jour et il est appelé par le quatrième commandement. Les hommes ne peuvent jamais bénir un jour que Dieu ne bénit jamais. Dieu n'a béni qu'un seul jour et c'est le septième jour. Et Christ n'a pas annulé ou changé ce jour-là à un autre jour. Ce que Dieu a béni, c'est béni pour l'éternité (1 Chroniques 17:27). Et ce que Dieu a béni, l'homme ne peut pas maudire. Contrairement à la première opinion qui dit que le 4ème commandement a été abrogé par l'œuvre du Christ et qui maintenant le jour du Seigneur est devenu le jour du culte, la deuxième opinion dit que le sabbat du septième jour a été transféré au premier jour comme un jour de repos et d'adoration pour tous les chrétiens. En d'autres termes, les chrétiens sont tenus de se reposer 24 heures sur 24 le premier jour de la semaine et ont célébré le culte le même jour. Cette opinion ne dit pas que la journée a été révoquée, mais pour les chrétiens, en fait, elle l'a été. Par conséquent, les premier et deuxième avis sont dans le même paquet. Tous deux rejettent le quatrième commandement qui exige le respect du septième jour comme jour ou repos et adoration. Et l'alternative offerte par G.N. Davies souligne la nécessité d'un jour de repos continu pour tous les chrétiens, pas un jour d'adoration, qui pourrait avoir lieu n'importe quel jour. Par conséquent, les trois vues rejettent le quatrième commandement et attaquent le caractère de Dieu.

L'argument de Davies pour prouver que le jour est un jour de repos n'est que défectueux. Davies pense qu'en raison de l'état psychique d'Adam, ainsi que pour nous, nous devons nous reposer. Par conséquent, Dieu a fourni un jour de repos. Cette hypothèse est défectueuse. Davies doit se rappeler que le premier jour d'Adam et Eve était un jour de repos. En d'autres termes, ils se reposaient avant le travail. La famille humaine commence donc la vie sur cette terre avec le repos avec Dieu et en célébrant ce que Dieu a fait. Nous nous reposons avant de travailler. C'est important. Avec cela, nous connaissons la signification spirituelle profonde du sabbat. Le repos n'est pas un repos de l'épuisement physique, comme l'a dit Davies, mais c'est un repos d'un esprit intérieur. C'est le repos du cœur. En d'autres termes, lorsque nous nous reposons, comme Dieu nous le demande, nous adorons Dieu. Nous nous réjouissons de l'œuvre achevée de Dieu. Nous disons la raison pour laquelle nous avons tout ce que nous avons et nous sommes tout ce que nous sommes, c’est non pas parce que nous avons une Oeuvre, mais parce que nous avons un Dieu. Lorsque le commandement stipule "En lui, vous ne ferez aucun travail" (Ex 20, 10), Davies doit comprendre cela comme une interdiction contre l’indépendance, la confiance en soi, pas seulement du travail. Le jour n'a jamais été changé et ne le sera jamais (Ésaïe 66:33). Nous sommes appelés chrétiens à garder ce jour saint sachant que Dieu ne change jamais et ne changera pas ce qui sort de sa bouche. Dieu a montré la pérennité de ce commandement du sabbat quand il le place au cœur des dix commandements. Si vous en supprimez un, vous cassez tout. Et si vous en changez un, vous cassez tout. Il faut comprendre que l'observation du sabbat tel que prescrit par Dieu est un acte de foi. Lorsque nous mettons de côté notre travail, y compris notre travail inachevé le jour du sabbat, nous montrons que nous dépendons de Lui. Nous montrons qu'Il n'est pas seulement le créateur du monde, mais qu'il est notre rédempteur et notre grand pourvoyeur. Lorsque nous l'adorerons le jour qu'il nous a réservé, nous montrerons que notre foi n'est pas dans nos talents, ni dans notre ingéniosité, ni dans notre travail, ni dans notre capacité. Nous disons que notre foi est en Dieu, le créateur du ciel et de la terre. Mais lorsque nous choisissons un autre jour, nous n'acceptons tout simplement pas le salut par la foi. Lorsque nous choisissons un autre jour, nous essayons de sanctifier un jour que Dieu n'a pas sanctifié et n'a pas béni. En gros, vous dites à Dieu: je ne veux pas de ce que vous avez fourni. Je vous en donne un autre. Là, ils viennent avec notre propre loi, notre réglementation, notre propre gouvernement. C'est le salut par les œuvres. Nous ne devons pas faire la même erreur que les pharisiens. Ils essayaient de garder la loi sans Jésus et nous essayons d'avoir Jésus sans garder ses commandements. Les deux mèneront à la destruction. Eh bien, on ne peut pas adorer Dieu sans se soumettre à Lui. Adorer sans obéir est de l'idolâtrie.

Le sabbat est le mémorial de la création, ainsi que la rédemption. Le sabbat est le signe unique de l'identité de Dieu sur terre en tant que créateur du ciel et de la terre et en tant que rédempteur de l'humanité. Lorsque nous observons le sabbat tel que prescrit par Dieu, nous montrons que nous n'acceptons le salut que par la foi en Jésus. Le repos du sabbat est plus qu'un repos physique. Sa signification la plus profonde est la dépendance totale vis-à-vis de l'œuvre achevée de Dieu que les êtres qu'il a créés se réjouissent en ce jour et la gratitude qu'ils expriment à Dieu pour avoir toujours été fidèle et ferme dans la satisfaction de tous les besoins.

Nixon, John. Redemption In Genesis (Emplacements Kindle 442-443). Pacific Publishing Publishing Association. Version Kindle